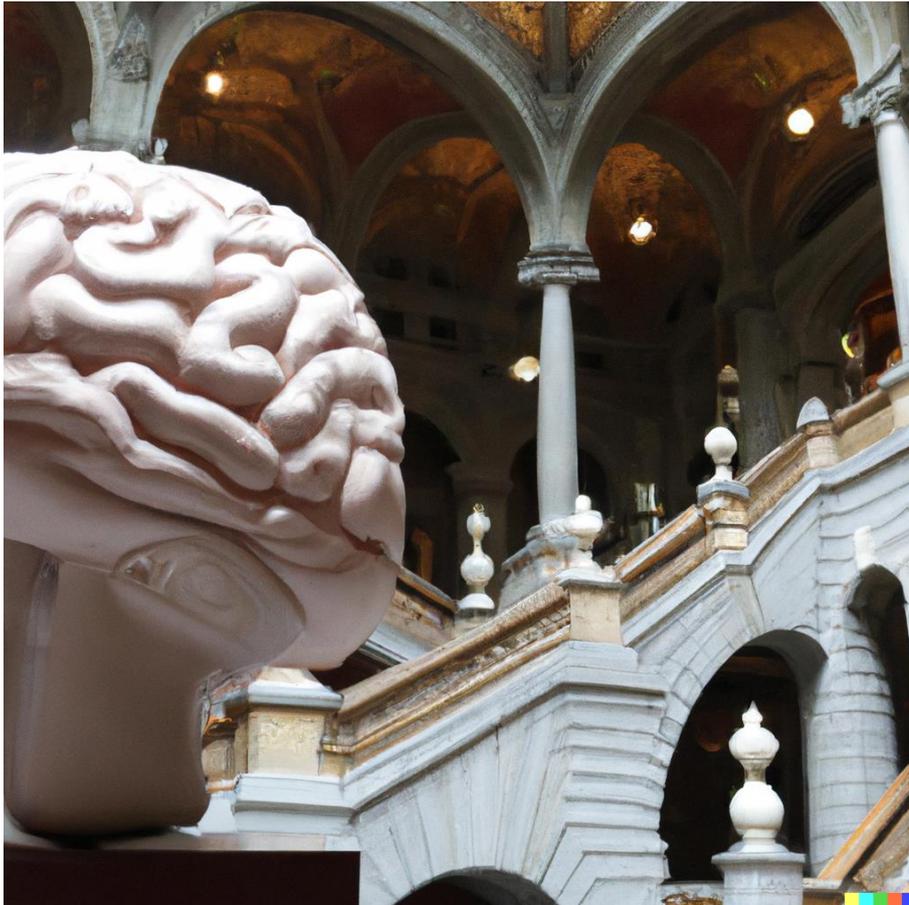




WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN  
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE  
BORSE POLITICA E SCIENZA

## Fondation Bourses politique et science

# Rapport annuel 2022



*Dall-E 2 Hirn im Schweizer Parlament, 4.5.2023*

[www.politikstipendien.ch](http://www.politikstipendien.ch)

[www.bourses-politiques.ch](http://www.bourses-politiques.ch)



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN  
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE  
BORSE POLITICA E SCIENZA

# Fondation Bourses politique et science

## Rapport annuel 2022

Bureau Fondation Bourses politique et science, Liselotte Schlegel  
Maison des académies, Laupenstrasse 7, case postale, 3001 Berne

[www.bourses-politiques.ch](http://www.bourses-politiques.ch)

[www.politikstipendien.ch](http://www.politikstipendien.ch)

<https://www.linkedin.com/company/wissenschaftliche-politikstipendien>

## Tables des matières

Éditorial .....	3
Les bourses politique et science.....	5
Les boursières 2022 .....	5
Le quotidien des boursières.....	6
Activité de la Fondation .....	8
Conseil de fondation et partenaires .....	8
Mise au concours et procédure de candidature .....	9
Le Conseil de fondation.....	10
Les organisations partenaires.....	11

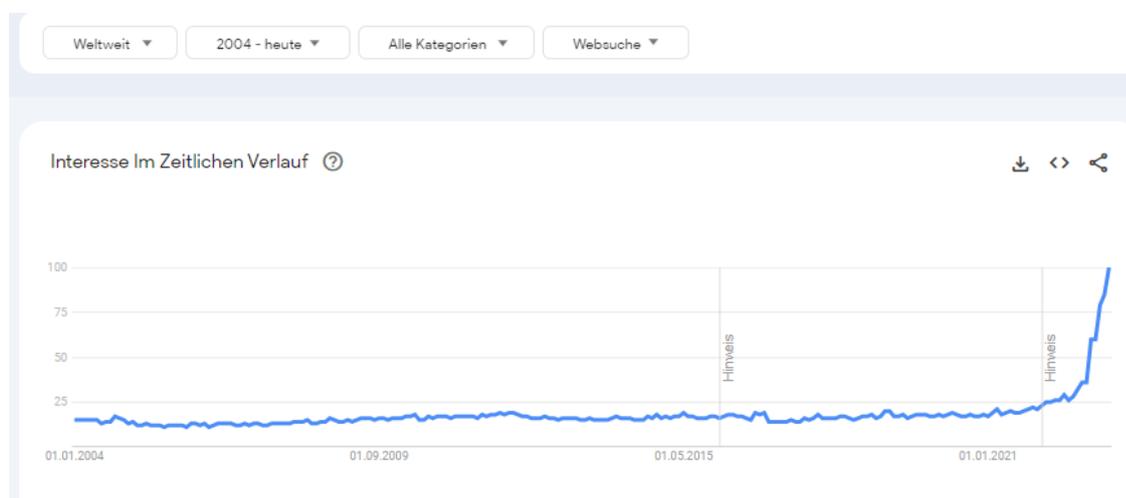


## Éditorial

Dans l'éditorial du rapport annuel 2021, je m'étais plu à souligner l'importance du réseautage. L'année 2022 nous a enfin offert de nouveau davantage de possibilités d'entretenir des contacts directs. Au lieu de passer d'une séance virtuelle à l'autre en un clic, nous nous sommes rendus plus souvent au Palais fédéral et avons été de nouveau confrontés à la réalité physique, à savoir qu'il ne suffisait plus d'effectuer deux clics de souris pour se rendre à une séance, mais qu'il nous fallait désormais plutôt franchir deux étages, peut-être même encore deux sas de sécurité, et que, une fois de plus, nous étions tout juste à l'heure. Les mondes virtuels et réels se confondent de plus en plus, et nous nous demandons parfois, amusés ou indignés, si ce que nous voyons est bien réel.

Le sujet est tout à fait sérieux. Le 24 février 2022, la Russie lançait une attaque brutale contre l'Ukraine. Pendant la Première Guerre mondiale déjà, le sénateur américain Hiram Johnson aurait déploré que la première victime de la guerre soit la vérité. Or, le développement de l'intelligence artificielle représente un nouveau défi pour la vérité.

Depuis le milieu de l'année 2022, l'intérêt global pour l'intelligence artificielle et les différentes applications des réseaux neuronaux ainsi que de leurs produits est en forte hausse.



Fréquence des requêtes portant sur l'intelligence artificielle au niveau mondial depuis 2004 (source : GoogleTrends)

Quels textes ou images – contenant certes encore des défauts, mais aussi des opinions – ont été rédigés ou créés par de vrais humains, lesquels proviennent de Chat GPT, Bard ou DALL-E 2 et sont formellement inattaquables, mais insipides et truffés de lieux communs ? Qui entraîne ces algorithmes et dans quel but ? À qui pouvons-nous faire confiance ? Apparemment, ces phénomènes inquiètent et fascinent les gens et les milieux politiques.



Nous devons toutefois veiller à ne pas créer une « nouvelle vérité » avec l'intelligence artificielle, une sorte de Léviathan algorithmique. Il est important que nos décideuses et décideurs politiques disposent de bases scientifiques solides pour être à même de se demander, à la lumière des évolutions technologiques, à qui nous pouvons faire confiance et comment nous pouvons nous assurer que nous sommes des joueurs et non des pions sur l'échiquier.

De nombreuses questions politiques que nous débattons actuellement en tant que société sont étroitement liées à des connaissances scientifiques en constante évolution. La crise climatique et notre politique énergétique en sont de bons exemples. Notre boursière, Sophie Girardin, a été confrontée à cette réalité dès le premier jour de sa bourse. Vous pourrez découvrir son bilan semestriel dans ce rapport annuel.

Pour ma part, j'espère que nos bourses permettront, à l'avenir également, d'établir confiance et compréhension entre politique et science.

*Philippe Schwab*

*Secrétaire général de l'Assemblée fédérale*

*Président de la Fondation Bourses politique et science*



## Les bourses politique et science

Les bourses politique et science permettent à des diplômé.e.s des hautes écoles suisses de toutes disciplines académiques de découvrir de l'intérieur les processus politiques au Palais fédéral, où les boursières et boursiers travaillent pendant une année. Rattachés aux Services du Parlement, ils.elles assistent les commissions législatives parlementaires en collaborant au sein du secrétariat des commissions. Les boursières et boursiers font des recherches documentaires et établissent des rapports à l'intention des membres des Conseils, rédigent des communiqués de presse, participent aux séances des commissions et travaillent à la préparation et à l'analyse de ces séances. Ils.elles entretiennent des relations avec des représentantes et des représentants de l'administration, des expert.e.s scientifiques et des membres du Parlement.

En se familiarisant avec la politique suisse et ses méthodes de travail et en nouant des contacts à la croisée des milieux politique, administratif et scientifique, les boursières et boursiers acquièrent une expérience qui leur est profitable dans leur future vie professionnelle. Les bourses s'adressent en particulier aux diplômé.e.s qui souhaitent plus tard exercer dans le domaine de la médiation entre la politique et la science; elles sont destinées à des diplômé.e.s de toutes les disciplines académiques.

Les bourses politiques et science existent grâce au soutien de l'Assemblée fédérale et d'organisations scientifiques de Suisse. Depuis 2002, 47 boursières et boursiers ont eu l'occasion de bénéficier de cette expérience dont près de deux tiers occupent aujourd'hui des postes en interaction avec le monde scientifique et politique.

### Les boursières 2022/2023

En 2022, les deux jeunes scientifiques ci-dessous ont pu travailler au Palais fédéral grâce au programme de bourses de la Fondation :



**Dr Sophie Girardin**

Ingénieure neurosciences expérimentales



**Dr Nina Brunner**

Épidémiologiste  
(1.9.2022 – 31.12.2022)



## Le quotidien des boursières

Sophie Girardin

### *Mon travail aux Services du Parlement : foire aux questions*

Grâce à la bourse « Politique et science », je travaille au Secrétariat des commissions de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) depuis maintenant six mois. Dans mon entourage, on me pose de nombreuses questions par rapport à ce nouveau poste. Voici un tour d'horizon des questions récurrentes.

La question qu'on me pose le plus fréquemment est évidemment la suivante: en quoi consiste ce nouveau travail ? Ma réponse habituelle commence par une distinction souvent peu claire pour mes partenaires de discussion: je travaille pour les Services du Parlement, et non pour l'administration fédérale. L'administration fédérale a pour but principal de soutenir le travail du pouvoir exécutif, c'est-à-dire du Conseil fédéral, et emploie plus de 37'000 personnes. Les Services du Parlement sont quant à eux l'homologue législatif de l'administration fédérale, ayant pour rôle de faciliter le travail de l'Assemblée fédérale, et se composent d'environ 300 collaborateurs et collaboratrices. Dans les secrétariats des commissions parlementaires, dont je fais maintenant partie, nous collaborons avec les offices fédéraux qui travaillent dans des domaines liés à ceux de nos commissions. Dans le cas de la CEATE, il s'agit principalement des offices du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Le Conseiller fédéral en charge du DETEC n'est pas notre supérieur hiérarchique, mais il assiste aux séances de commissions lorsqu'un projet du Conseil fédéral y est discuté. Ce chef a d'ailleurs changé au 1<sup>er</sup> janvier : Albert Rösti a remplacé Simonetta Sommaruga, me donnant l'occasion inattendue de vivre de l'intérieur une élection du Conseil fédéral.

En dehors d'un départ à la retraite ou d'une démission, l'élection des membres du Conseil fédéral n'a habituellement lieu que tous les quatre ans, à la fin de la législature. Les prochaines élections auront lieu en décembre 2023, ce qui signifie qu'il n'était pas prévu pour moi d'assister à un tel événement pendant mon année de bourse au Parlement. Cependant, en fin 2022, Ueli Maurer et Simonetta Sommaruga ont annoncé leur décision de quitter le Conseil fédéral. Des élections de remplacement ont donc été organisées lors de la session d'hiver de l'Assemblée fédérale. Pendant deux jours, le Palais fédéral et ses alentours se sont emplis de journalistes. J'ai regardé la transmission en direct des élections avec mes collègues depuis nos bureaux. Les deux candidats élus étaient liés à la CEATE : Albert Rösti était membre de la CEATE du Conseil national (CEATE-N), tandis qu'Elisabeth Baume-Schneider était la présidente de la CEATE du Conseil des États (CEATE-E).

Pour en revenir aux secrétariats des commissions et à mon propre travail, après avoir clarifié le rôle des Services du Parlement, il me faut ensuite expliquer ce qu'est une commission



parlementaire thématique. Les commissions thématiques consistent en un sous-groupe de parlementaires du Conseil national (les commissions du national, composée de 25 membres) et du Conseil des États (les commissions des États, composée de 13 membres), formés proportionnellement aux groupes parlementaires. Il existe neuf paires de commissions thématiques spécialisées dans un ensemble de thèmes – l’environnement, l’aménagement du territoire et l’énergie dans le cas de la CEATE-N et de la CEATE-S. Entre chaque session parlementaire, les commissions se réunissent à deux reprises pour des séances d’un ou deux jours, durant lesquelles elles discutent des objets parlementaires liés à leurs thèmes. Pour chaque objet examiné durant leur séance, les commissions formulent des recommandations de vote pour leur Conseil. Elles peuvent également développer des propositions et des projets de commissions (initiatives, motions ou postulats) et décider de traiter certains objets internes liés à des sujets d’actualité. Contrairement aux sessions des Conseils, les séances de commissions sont fermées au public et aux médias. Cela permet aux membres de la commission, qui acquièrent au fil du temps de solides connaissances sur les dossiers de leurs commissions, de trouver des compromis raisonnables sur des objets parfois très complexes.

Le rôle du secrétariat d’une commission parlementaire thématique est de permettre aux membres de la commission de tenir des discussions informées et structurées. Le secrétariat planifie et organise les séances de commissions. Pour chaque séance, nous préparons pour les membres de la commission de la documentation sur les divers objets abordés, soutenons le président ou la présidente de la commission dans la préparation de la séance, suivons les délibérations, écrivons le communiqué de presse pour informer le public des décisions prises pendant la séance et rédigeons un rapport ou un dépliant à l’attention du Conseil pour l’informer des recommandations émises par la commission. Les différents objets sont partagés entre les membres du secrétariat. Je suis généralement responsable d’une partie des sujets liés à l’énergie, et en particulier à l’électricité.

N’ayant auparavant travaillé ni dans le domaine de l’énergie, ni dans celui de la politique, on m’a régulièrement posé la question d’à quel point mon travail quotidien diffère de celui de mon doctorat, qui portait sur les neurosciences expérimentales. Les tâches que j’exécute quotidiennement sont extrêmement différentes, puisque plutôt que du travail de laboratoire et d’analyse de données en anglais, j’accomplis désormais un travail de bureau et d’organisation, en français et en allemand. Les compétences requises pour bien effectuer ces tâches sont par contre proches de celles que j’ai développées au cours de ma formation d’ingénieure et pendant mon doctorat : apprendre rapidement, chercher des informations fiables et précises sur divers sujets, analyser le contenu de nouvelles propositions, travailler de manière indépendante et proactive, gérer mon temps en sachant donner la priorité aux tâches les plus urgentes. Dans un domaine comme dans l’autre, la curiosité, le sens du détail et la capacité d’adaptation sont essentielles. N’étant pas une spécialiste de l’énergie ou de la politique, il me faut savoir dresser des parallèles avec ce que je connais d’autres domaines. Le droit est par exemple une discipline très logique, qui me rappelle par certains aspects les



mathématiques. Le système énergétique suisse est soumis à des limitations qui relèvent de la physique. Par ailleurs, les cours universitaires ne sont pas le seul endroit où l'on acquiert des connaissances. Je retrouve de nombreuses similitudes entre les tâches que j'effectue quotidiennement pour le Parlement et une partie de celles que j'ai apprises à faire lors de divers engagements associatifs.

On me demande enfin souvent ce que j'ai appris pendant ces six mois au Parlement. Je connais désormais le processus législatif suisse dans le détail et peux suivre les discussions qui se tiennent en commission, même si je ne maîtrise pas encore toutes les nuances de certains sujets. Je comprends de mieux en mieux les interactions entre les divers acteurs du monde politique, notamment dans le domaine de l'énergie et dans celui de l'interface entre la science et la politique. En ce qui concerne ce dernier point, j'ai notamment eu l'occasion de visiter plusieurs des institutions partenaires de la bourse et d'échanger avec leurs membres: le Fonds national suisse, les Académies suisses des sciences, le Conseil suisse de la science et bientôt le Conseil des EPF.

Finalement, cette bourse est pour moi une belle démonstration qu'au-delà d'une spécialisation technique et très poussée, un doctorat est aussi une formation qui permet d'acquérir les capacités analytiques et transversales nécessaires pour appréhender des situations complexes. Le passage du monde académique au monde politique n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire et la comparaison entre ces deux domaines révèle des similitudes et des différences intéressantes. J'ai énormément appris pendant mes six premiers mois et me réjouis de la deuxième partie de mon année au Parlement.

## Activité de la Fondation

### Conseil de fondation et partenaires

Le Conseil de fondation est l'organe stratégique de la Fondation. Il veille à l'accomplissement des objectifs de la Fondation, fixe les principes de sélection des boursières et boursiers et les accompagne activement. Il détermine également l'orientation des activités de la Fondation et examine l'administration de ses finances. L'une des tâches les plus importantes du Conseil de fondation est d'assurer le financement continu de la Fondation.

En 2022, les membres du Conseil de fondation ont tenu deux réunions. Il s'est consacré aux affaires statutaires telles que le budget, le rapport annuel et les comptes, et a pu procéder à plusieurs élections.

Comme chaque année, le Conseil de fondation a eu un échange avec le boursier et la boursière de l'année 2021/22. Elles ont assisté à la réunion de printemps du Conseil et ont fait part de leurs expériences et de leurs activités au Parlement (cf. Rapport annuel 2021).



Toujours lors de la réunion de mai, le président Philippe Schwab et le vice-président Martial Pasquier ont été réélus pour un nouveau mandat.

Après deux années en mode pandémie, une réunion de l'association des anciens boursières et boursiers a pu avoir lieu en février.

## **Mise au concours et procédure de candidature**

Comme en 2021, la fondation a mis au concours en 2022 deux bourses à pourvoir au 1er septembre 2022. Quarante candidatures ont été reçues en réponse à cet appel, dont deux tiers avec de bonnes, voire de très bonnes qualifications. Un comité désigné par le conseil de fondation a procédé au tri et à la sélection des candidatures et s'est entretenu avec sept d'entre elles. En 2022, le comité était composé comme suit:

- Martial Pasquier, vice-président;
- Philipp Burkard, membre du Conseil de fondation;
- Katrin Marti, secrétaire des Commissions de l'économie et des redevances (CER) de l'Assemblée fédérale;
- Liselotte Schlegel, directrice.

Pour l'année 2022/2023, Nina Brunner et Sophie Girardin ont été nommées. Elles ont commencé leur bourse le 1er septembre 2022.



## Le Conseil de fondation

En 2022, le Conseil de fondation a été composé des personnalités suivantes :



**Philippe Schwab**

Président, Secrétaire général  
de l'Assemblée fédérale.



**Martial Pasquier**

Vice-président, Professeur  
à l'Institut de hautes  
études en administration  
publique (idheap)



**Hannes Germann**

Conseiller aux États (SH)



**Andrea Hungerbühler**

Responsable de la  
chambre des hautes  
écoles pédagogiques,  
swissuniversities,  
Boursière politique et  
science 2010



**Sarah Kypse**

Ancienne secrétaire générale  
de la Haute École Spécialisée  
de Suisse occidentale (HES-  
SO)



**Andrea Schenker-Wicki**

Rectrice Université de  
Bâle



**Philipp Burkard**

Directeur de la fondation  
Science et Cité



**Jürg Stahl**

Président du Conseil de  
fondation du Fonds  
national suisse de la  
recherche scientifique



## Les organisations partenaires

Les organismes suivants ont apporté leur soutien financier et idéal à la Fondation Bourses politique et science en 2022:

- **Les Académies suisses des sciences**
- **L'Assemblée fédérale suisse**
- **Le Fonds national suisse**
- **Le Conseil des EPF**
- **Les universités cantonales de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, St. Gall, Zürich**
- **La Haute École Spécialisée de Suisse occidentale HES-SO**

Le budget annuel de la Fondation Bourses politique et science s'élève à environ CHF 230'000, dont 200'000 CHF sont directement prévus pour les bourses.

Le Conseil de fondation remercie les organisations partenaires pour le soutien apporté à la Fondation.